

Pour un Manifeste du Parti communiste du XXI^e siècle, une base commune pour rassembler tout le Parti

« Les débats dans ma section sont partagés mais fraternels. Personne ne veut couler le Parti », me disait un camarade. C'est ainsi en effet, me semble-t-il, qu'il faut voir les choses. Mais si nous continuons sur la même pente que nous suivons depuis bien des années déjà, le Parti risque de couler tout seul, même si personne ne le veut vraiment.

« Le potentiel militant du PCF est intact », estime Pierre Laurent dans son interview de jeudi dernier. Le diagnostic peut sembler un peu optimiste si on veut bien regarder la réalité en face ; mais c'est un fait que les communistes se battent. Mobilisation pour les réfugiés, pour la défense des services publics, succès remarquable de la fête de *L'Humanité*... Aux dernières élections législatives déjà, on a vu des campagnes héroïques dans les circonscriptions. Le résultat n'en a été que plus cruel, d'autant que nous avons contribué nous-mêmes à disqualifier nos propres candidats en faisant accroire aux électeurs, par notre effacement à l'élection présidentielle derrière un candidat socialiste et populiste, que la présence des idées et des propositions communistes dans une bataille politique déterminante n'était pas si importante que cela après tout.

Résultat : malgré son impopularité grandissante, Macron avance dans la soumission de la France aux exigences du capital. Il continuera d'avancer tant que l'opposition à sa politique sera ce qu'elle est aujourd'hui.

C'est bien pourquoi il nous faut un congrès extraordinaire, pour le pays aussi bien que pour le parti.

Un fait politique peut nous permettre d'y parvenir : le soutien à la proposition de base commune n° 3, intitulée *Pour un Manifeste du Parti communiste du XXI^e siècle*, qui ne cesse de s'élargir depuis trois mois. Qu'est-ce qui explique ce

mouvement ? C'est que ce rassemblement de militants venus de tous les secteurs et de tous les horizons du Parti ne se fait pas autour d'un homme, d'une femme ou d'un groupe mais autour d'un texte, un texte qui répond à ce qu'attend une très grande majorité de communistes.

D'abord, il commence par un bilan de la période écoulée : c'était une demande très forte dès le lendemain des élections et à la consultation de l'automne dernier. Par pour se complaire dans une délectation morose mais pour définir quel nouveau cap doit guider la réorientation de notre action et de notre stratégie.

Ensuite, le *Manifeste* définit cette réorientation en proposant des choix clairs, et n'élude pas les questions difficiles par des « fenêtres » énonçant des choix alternatifs dont je dois dire, à la lecture, qu'aucun ne représente valablement mon point de vue.

Le *Manifeste* n'affirme pas la nécessité du communisme dans l'abstrait mais comme une réponse à la crise du capitalisme. Mener le combat révolutionnaire commence par désigner l'adversaire. L'adversaire, c'est le capital dans la forme qu'il prend au XXI^e siècle, avec la dictature des marchés financiers nourrie par la formidable puissance monétaire des banques centrales. Un système où la liberté de circuler est totale pour les capitaux mais pas pour les êtres humains. Un système où les êtres humains sont déclarés « libres et égaux en droit » mais où la moitié de l'humanité n'a droit, à travail égal, qu'à des salaires inférieurs d'un quart à ceux des hommes. Un système où nos dirigeants bavardent sur le péril écologique mais où c'est la rentabilité du capital qui dicte des choix de production faisant de la nature comme des êtres humains un objet d'exploitation.

Le combat politique pour dépasser un tel système et pour construire une civilisation radicalement nouvelle a besoin d'un Parti communiste identifiant son action dans des campagnes tenaces comme la bataille contre le coût du capital, commencée mais bien vite abandonnée, ou comme la bataille pour le financement des services publics en Europe, décidée mais jamais vraiment commencée. Contrairement à une idée fausse qui nous guide depuis longtemps, ce n'est pas de mener ces campagnes qui divise les forces de gauche.

C'est de ne pas les mener qui rend le rassemblement difficile, comme on le voit aujourd'hui.

C'est aussi pourquoi choisir le *Manifeste* comme base commune sera le meilleur moyen de surmonter les facteurs de division qui existent dans le Parti. Nous nous sommes bel et bien divisés, il y a deux ans, sur le choix du candidat pour l'élection présidentielle. Le conseil national s'est divisé, il y a trois mois, sur le vote du projet de base commune : 49 pour, 26 contre, 16 abstentions, sans compter ceux qui n'étaient pas là. Pourtant, les statuts actuels stipulent que « tous les efforts sont faits pour aboutir à un texte permettant de rassembler la grande majorité des adhérent-e-s sur des choix élaborés en commun ». Le rassemblement qui s'opère pour faire du *Manifeste* notre base commune montre qu'il est possible de surmonter ces divisions. C'est l'expérience que je fais avec des camarades qui ne sont pas d'accord sur tout, qui ont parfois combattu pour des thèses opposées dans le passé, et qui agissent aujourd'hui ensemble, dans la fraternité et le respect mutuel pour que notre congrès soit un congrès vraiment extraordinaire, un congrès de reconstruction de l'unité du Parti.

Tout cela me convainc que le meilleur moyen de rassembler tout le Parti autour d'un texte amendé et approuvé par 80 % des communistes à l'issue du congrès, est de choisir le *Manifeste* comme base commune de discussion.